



Interurbain Isère

3/03/2025

Face au poker menteur des grandes puissances, aux travailleuses et aux travailleurs de renverser la table !

Avec la vulgarité et la brutalité mafieuse qui les caractérisent, Donald Trump et son vice-président, J.D. Vance, ont donné une belle leçon d'impérialisme devant les télévisions du monde entier. Face à Zelensky, le dirigeant ukrainien, pas assez docile à leurs yeux, ils ont monté le ton, estimant avoir toutes les « cartes » dans leurs mains.

Depuis son retour au pouvoir, Trump ne cache pas sa volonté d'imposer au monde la puissance américaine. Multipliant les félicitations à Poutine, il entend participer avec lui au dépeçage de l'Ukraine : pour Poutine et ses oligarques, les terres conquises au prix de centaines de milliers de morts ; pour les trusts américains, les minerais du reste du pays. Qu'importe le sort des peuples dans ce partage entre grandes puissances ! Et quand Zelensky ose réclamer des garanties que la guerre de conquête lancée par Poutine ne reprendra pas de plus belle à la première occasion, c'est Trump qui vient lui rappeler qu'il n'est rien face aux puissants et ne peut rien exiger.

Les pays européens tentent de s'inviter à la table du festin

Mis sur la touche par leur tutelle américaine, les dirigeants européens sont en plein désarroi. Sommet européen avec Kiev ce dimanche à Londres, Conseil européen extraordinaire à Bruxelles jeudi 6 mars, les concertations se multiplient. Mais les dirigeants européens n'ont rien de plus à offrir au peuple ukrainien. En réalité, ils veulent avant tout obtenir leur part du gâteau. Sébastien Lecornu, le ministre français de la Défense, a d'ailleurs annoncé jeudi 27 février qu'il souhaitait, comme Trump, conclure un accord sur les minerais avec Kiev...

De Keir Starmer, Premier ministre britannique, à Giorgia Meloni, la Première ministre italienne d'extrême droite, qui ne cache pas son admiration pour Trump, tous affichent, derrière leurs divisions, la volonté commune de consacrer toujours plus de budget à l'armement et aux dépenses militaires. Sous prétexte qu'il faut désormais « nous » défendre, puisque désengagement américain en Europe il y a. Comme

si nous pouvions leur faire confiance pour cela alors que, aujourd'hui comme hier, les mêmes ne font qu'attaquer les classes populaires : qui peut croire que Macron, le président des riches, en se posant en leader de l'Europe de la défense et en appelant à « acheter européen », a autre chose en tête que les intérêts des industriels français du secteur – Airbus, Thales, Safran, Dassault...

À l'union des exploiters et des milliardaires, il faut opposer l'union des travailleurs et des travailleuses

Trump, Macron, Poutine et consorts façonnent un monde de chômage et de misère. Et de guerre.

En Ukraine, la colère est profonde, non seulement contre Poutine, mais aussi contre Zelensky qui a facilité les licenciements et fermé de nombreux services publics, alors qu'un certain nombre de patrons ukrainiens ont multiplié leurs profits. Et contre les dirigeants du monde impérialiste qui se fichent pas mal de leur sort.

Chaque déclaration guerrière, et surtout chaque augmentation des budgets militaires, augmente la probabilité de guerre, en fait nous en rapproche. C'est le risque que nous courons si nous laissons les mains libres aux capitalistes et aux chefs d'État à leur service. Aucune solution ne viendra d'eux, ni de ceux qui se mettent à leur remorque, comme l'a fait Zelensky en s'alignant totalement derrière les grandes puissances occidentales.

Contre la militarisation grandissante de la société, contre les rivalités impérialistes, ce qu'il faut, c'est l'union de tous les travailleurs, exploités, opprimés, pour en finir avec ce système !

Chasseur de primes : un métier à risques

La prime d'intéressement sera largement réduite cette année du fait du non-accomplissement de certains de ses critères. L'opacité de la réalisation ou non d'économies sur ces critères rend son montant très fragile par définition. Et on en trouve pour réclamer en plus l'individualisation d'une telle prime ! Comme si nos salaires entre les variables, les primes liées aux services ou les heures supp' n'étaient déjà pas assez individualisés !

La prime vacances, quant à elle, est garantie, elle ne disparaît pas avec l'inflation nous dit-on... Sauf que notre taux horaire à l'embauche, sous la pression de notre grève et de la pénurie de conducteurs a augmenté de 9,8 % et que la prime vacances est, elle, bloquée depuis plus de 5 ans à 2,21 € par jour travaillé. C'est donc quasiment 10 % de la prime (50€ environ par conducteur) que nous avons laissé à Keolis... Deux primes, deux pièges !

Rupture conventionnelle

On trouve dans les dépôts des camarades pour se plaindre du fait que nous serions rejoints par le minimum conventionnel, une bien étrange manière de raisonner, alors prenons les chiffres, le réel quoi, pas les fantasmes...

En janvier 2013, entre le SMIC et la CCNTR : 0,62€. En mars 2025 : 1,17€. Donc le minimum conventionnel a augmenté plus vite que le SMIC (plus ou moins basé sur l'inflation). Fruit des nombreuses grèves en région parisienne (et ailleurs aussi) liées à l'ouverture à la concurrence, fruit de la pénurie de conducteurs, et fruit de l'inflation, cette augmentation a été particulièrement spectaculaire en 2022. Dès lors, il est arrivé que bien des entreprises soient « rattrapées » par la convention, quoi de plus logique ? C'est plutôt un avantage que le maximum de conducteurs dans le maximum d'entreprises se voient augmenter. Plutôt que de se laisser gagner par cette étrange et défaitiste idée que chacun a perdu du terrain par rapport au minimum conventionnel, installons le meilleur rapport de forces, qui gagnerait encore à être plus collectif entre les conducteurs de toutes les entreprises !

Assurance zéro risque

Les bus de Guéret, en Creuse, sont à l'arrêt. Les responsables de la régie de transport se sont rendus compte qu'ils n'avaient plus d'assurance depuis le 1^{er} janvier. 75 000 autres véhicules seraient dans ce cas à travers le pays, des bus, des cars, des camions, des voitures d'entreprises... Assurer des flottes ne serait pas assez rentable pour les gros assureurs traditionnels, ce qui laisse la place à des courtiers douteux. Ici en l'occurrence, une société nommée Pilliot, récidiviste dans l'arnaque, plaçait des polices d'assurance avec une fausse responsabilité civile. Un petit larcin dont les conséquences auraient pu être graves, et qui jette la lumière sur la rapacité ordinaire des profiteurs de sinistre.

J'irai où tu iras

Keolis vient de remporter un gros marché au Canada, celui d'un TGV entre Québec et Toronto, dans la principale zone d'activité du pays. Le groupe français a notamment gagné contre la RATP qui se présentait également. Les transporteurs français sont des multinationales qui font des affaires sur toute la planète, ostie de criss.

Le 8 mars, manifestons contre la violence du patriarcat

Cette année, la journée internationale de lutte pour le droit des femmes, aura un écho particulier. Les maxi-procès de Mazan et plus récemment du chirurgien pédophile Le Scouarnec rendent visibles aux yeux de tous l'horreur de la domination masculine. Celle-ci n'est pas seulement le fait de quelques hommes monstrueux mais le produit d'une société qui se tait encore trop souvent et qui, au final, laisse faire. Dans l'affaire Le Scouarnec, l'ordre des médecins a détourné le regard pendant plusieurs années. Un peu comme la bonne société béarnaise, avec à sa tête François Bayrou, a préféré ne pas trop fouiller du côté de Bétharram. Pour éviter le scandale ? Mais le scandale, ce sont les violences que subissent les femmes et les enfants des deux sexes ! Alors le 8 mars, marchons pour dire stop à cette société patriarcale.

MANIFESTATION SAMEDI 8 MARS

Lyon : 15h – Bellecour

Grenoble : 14h – Europole



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique - Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Flashe le QR code pour rejoindre la liste mail du NPA-R Grenoble